

# Au café

Le rêve est de ne pas dîner,  
Mais boire, causer, badiner  
Quand la nuit tombe ;  
Épuisant les apéritifs,  
On rit des cyprès et des ifs  
Ombrant la tombe.

Et chacun a toujours raison  
De tout, tandis qu'à la maison  
La soupe fume,  
On oublie, en mots triomphants,  
Le rire nouveau des enfants  
Qui nous parfume.

On traverse, vague semis,  
Les amis et les ennemis  
Que l'on évite.  
Il vaudrait mieux jouer aux dés,  
Car les mots sont des procédés  
Dont on meurt vite.

Ces gens du café, qui sont-ils ?  
J'ai dans les quarts d'heure subtils  
Trouvé des choses  
Que jamais ils ne comprendront.  
Et, dédaigneux, j'orne mon front

*Avec des roses.*

Charles Cros (1842–1888)